

Un singe bondissant, échappé d'une forêt d'appartement, fait « bong », sur le toit d'un bus, qui dévié de sa route, écrabouille la clôture d'un square, où poussent des fleurs dont les pétales, sont des doigts. Un jardinier efficace, enterre aussitôt le singe, ne laissant dépasser que les quatre membres de l'animal. La police traquant le coupable du «bong », ne trouve que des fleurs, dans ce square, où pourtant des témoins, disent avoir vu, l'athlétique quadrumane. Un tuteur de bambou, permet évidemment au faux massif à quatre fleurs, de respirer. « *Ces digitamens à tige poilue, sont inhabituelles,* » signale un vieux promeneur. Le jardinier refuse de couper l'une des fleurs pour l'agrément du visiteur. « *Spécimens très rares, affirme-t-il. On dirait des plantes venues de l'espace.* » Le vieil homme acquiesce, et continue sa promenade, non sans avoir serré la main des quatre fleurs. Quelque temps plus tard, le singe, cajolé par la chaleur de la terre douce du mois d'août, s'est endormi, et ronfle à travers son tuteur. Ce barrissement rétréci, attire un groupe d'oiseaux chanteurs, pour qui cette nouveauté, ne manque pas d'intérêt. Le jardinier protecteur, ami des arts et de la nature, laisse les volatiles observer le tuteur musical. Un brusque orage, met fin à la fête, déclenchant la colère et le désespoir de l'enterré, qui, par son bambou reçoit de l'eau dans la gorge. Jaillissement d'un monstre boueux, enfin libéré, sous les arbres du square. Juché sur le toit du bus, il danse en rond, comme un Indien au bord du canyon.